

Ecole française de spiritualité
Congrès de Trois.Rivières (Canada)
(Juin 1997)

Dans le dernier Bulletin de Saint-Sulpice (no 22, 1996), M. Raymond Deville illustre le «renouveau d'intérêt pour l'Ecole Française » en nous signalant un certain nombre de réalisations récentes dans le domaine des publications, des cours et conférences, des groupes de lecture de texte, des sessions et des Congrès. Il y fait une bonne place aux initiatives vécues dans la province eudiste d'Amérique du Nord.

Les congrès nord-américains

En 1987, un premier congrès organisé par «la famille eudiste» s'est tenu à Cap - Rouge près de Québec. Le volume de Monsieur Deville venait de paraître. Il nous a servi pour faire connaître aux communautés participantes les principaux personnages et quelques-uns des grands thèmes «

Cet ouvrage présentera ceux des maîtres de l'Ecole Française ou - bérullienne - qui sont les plus connus: Bérulle, Condren, Olier et Jean Eudes ainsi que J-B-de la Salle et Grignon de Montfort.»⁴⁰

Et dans son neuvième chapitre, Monsieur Deville présente Louis-Marie Grignon de Montfort comme «le dernier des grands bérulliens».

Afin de bien marquer les liens d'appartenance à l'intérieur de cette école, les organisateurs du congrès ont symbolisé Bérulle sous la forme d'un

40 I R. Deville, L'École française de spiritualité, Bibliothèque d'histoire du christianisme no 11, Desclée, 1987, p. 9.

grand arbre. On lui rattacha les branches issues de Olier, Jean Eudes, Montfort, et même s'il faut le distinguer des autres, on y ajouta Vincent de Paul.

Les invitations à ce premier congrès furent donc envoyées aux communautés, présentes au Canada, susceptibles de se retrouver dans l'une ou l'autre de ces branches.⁴¹ Cinq ans plus tard, en 1992, répondant au désir des participants et participantes du rassemblement de Cap-Rouge, «la famille sulpicienne» annonce la tenue du deuxième congrès, au Grand Séminaire de Montréal, à l'occasion des fêtes du 350 anniversaire de la fondation de la ville.

Du 18 au 24 août 1995, l'initiative vient cette fois du Centre Saint Jean Eudes de Buffalo qui convoque le premier Congrès Ecole française aux Etats-Unis.

Dans la poursuite des congrès francophones, «la famille montfortaine» organisait en juin 1997, sur le campus de l'Université de Trois-Rivières (à mi-chemin entre Québec et Montréal) un troisième «événement rencontre» regroupant près de deux cents représentants d'une trentaine de communautés masculines et féminines. Le thème invitait à apprivoiser la tradition montfortaine: Le Christ, Sagesse pour aujourd'hui.

Quelques conférenciers ont tenté de sensibiliser les participants à l'importante recherche de sagesse contemporaine dans les nouvelles religions, dans la Bible et dans les diverses traditions spirituelles. Après un travail de réaction et d'appropriation sous forme d'ateliers effectué par l'ensemble des communautés présentes, les membres d'un panel composé d'un Lazariste, d'une religieuse de la Congrégation de Notre-Dame (les soeurs de Marguerite Bourgeois), d'une Fille de la Sagesse et d'un Eudiste devaient tenter de répondre à l'objectif suivant:

- présenter les formes diverses du Dieu-Sagesse dans leur tradition respective
- démontrer la mise en oeuvre de ce visage de Dieu aujourd'hui.

Vous comprendrez bien quel défi était posé à la tradition eudiste. Le Dieu-Sagesse n'a jamais tenu, dans les écrits de Jean Eudes, une position

41 2 Nous avons été surpris de constater, à partir de la liste émise par la Conférence religieuse canadienne, que près de 50% des communautés pouvaient se rattacher à l'École française de spiritualité. L'autre courant importants se rattacherait à la spiritualité jésuite.

centrale. J'ai cependant été surpris des résultats de la recherche entreprise pour répondre à la demande de ce congrès.

Une note de gratitude: de nouveaux outils

Depuis quelques années, une équipe d'eudistes canadiens ont rendu disponible les OEuvres complètes de saint Jean Eudes pour faciliter le travail de recherche sur ordinateur. Le Père Jean Rémi Côté a effectué la recherche technique et m'a généreusement fourni l'ensemble des textes se rapportant au thème de la Sagesse. J'ai pu faire ainsi l'économie du travail de bénédictin autrefois nécessaire pour effectuer un travail d'une telle ampleur et repérer rapidement les principaux développements de Jean Eudes sur le sujet.

Une évolution de la pensée de Jean Eudes

Une première constatation: même s'il se trouve présent dès le maître-livre de saint Jean Eudes, *La Vie et le Royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes* (1637) et est repris sous le même angle dans les *Entretiens intérieurs* (1663), le thème de la Sagesse évolue sous des modes divers selon la chronologie des oeuvres.

La Sagesse: la Vie en Dieu

Sous un premier mode, propre au jeune prêtre non encore véritablement affranchi de sa affirmation scolastique thomiste, le père Eudes décrit la Sagesse comme la Vie en Dieu. Et l'on voit que le jeune oratorien n'a pas encore pris de distance par rapport à son maître Bérulle, encore plus métaphysicien que lui dans son vocabulaire.

Je vous propose dans ses grandes lignes, sans nuances, cette première description de la Sagesse dans *Vie et Royaume*⁴² et les *Entretiens intérieurs*⁴³:

a) Dieu se conduit par sa sagesse divine. b) Jean Eudes s'exclame d'admiration devant la liste des perfections divines

c) La dimension trinitaire n'est pas oubliée

Père, Fils et Esprit ont - même vie

- même puissance

- même sagesse

42 O.C.I, Façon abrégée de nommer le livre de 1637

43 o.c.n

- d) Dieu crée par sagesse
- e) Dieu met ordre et proportion dans sa création par sagesse
- f) Toutes les perfections de Dieu ouvrent des voies spirituelles différentes parce qu'elles opèrent hors de Dieu des effets différents.
- g) On parle donc de la Voie de la puissance, celles de la Sagesse, de la Bonté, de la Miséricorde, de la Justice, de l'Amour et Charité.
- h) Et ces perfections opèrent hors de Dieu autant dans l'ordre de la Nature, que dans celui de la Grâce et de la Gloire.

Jésus: la Sagesse incréée et incarnée

Sous un deuxième mode, dans les mêmes oeuvres, nous découvrons la Sagesse intégrée au christocentrisme que Jean Eudes maintiendra comme axe central de toute son oeuvre,

- a) Jésus est l'unique objet du regard du Père qui a mis en lui tous les trésors de sa science et de sa sagesse (Col II, 3) b) Il nous est donné par le Père pour être
 - 1) notre précepteur et docteur
 - 2) notre lumière
 - 3) notre sagesse et science c) Jésus emploie tous les moyens de sa sagesse pour se donner à nous

d) Notre Seigneur qui est la Sagesse éternelle est venu en nous par le Sacrement du Baptême.⁴⁴

e) La «Sagesse incréée et incarnée» a puisé dans le sein du Père les maximes évangéliques. Cette expression se retrouve de façon importante chez Montfort, nous signale Jean-Pierre Prévost dans l'article Sagesse du Dictionnaire de spiritualité montfortaine.⁴⁵

f) L'objet de la vie chrétienne c'est de former Jésus en nous. Pour cela, nous avons quatre choses à faire: - la première: le regarder en toutes choses parce qu'IL est tout en toutes choses. Et Jean Eudes, pour bien se faire comprendre explicite: IL est l'être des choses qui sont, la vie des choses vivantes, la beauté des choses belles, la puissance des puissants, la sagesse des sages, la sainteté des saints .

44 Contrat de l'homme avec Dieu parle saint baptême (1654). O.C. II

45 Nova1is, 1994,pp,1163-1184

Dans *Vie et Royaume*, dès 1637, Jean Eudes exprime dans un acte d'Amour vers Jésus naissant et enfant comment il est frappé par le scandale de l'Incarnation et en particulier par ce fait que la Sagesse éternelle se retrouve dans l'état de l'enfant, condition vile aux yeux des Français de ce siècle. On est loin de la conception de l'enfant-roi de nos sociétés Nord-Américaines.

O Amour de Jésus, qui triomphez de Jésus en tous ses états et mystères, mais spécialement en l'état de son enfance et au mystère de sa croix, et qui en ces mystères menez en triomphe:

sa toute-puissance dans l'impuissance sa plénitude dans la pauvreté
sa souveraineté dans la dépendance sa sagesse éternelle dans l'enfance,
sa jouissance et félicité dans les souffrances, triomphez de moi c'est-à-dire de mon amour propre, de ma volonté propre et de mes passions...

Cette série d'oppositions tente de faire voir quel était le grand sujet d'étonnement de Bérulle et de ses disciples. On y retrouve plus particulièrement cet étonnement devant la cohabitation de la Sagesse divine dans l'enfance. La réflexion de nos maîtres les mènera à trouver dans ces contrastes le fondement de leurs dévotions plus tardives. A titre d'exemple, retenons celle de l'Enfant Jésus en lien avec M. de Renty et le Carmel de Beaune. Jésus-Enfant cachera dans la pauvreté de son Enfance tous les Trésors de la science et de la sagesse de Dieu. Ainsi s'exprime Jean Eudes dans *L'Enfance admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu* (1676).

Autre sujet d'étonnement: La «Sagesse incréée» est traitée, par les soldats et par Hérode, comme un faquin. Il est fouetté et mis en croix comme un esclave et un voleur.⁴⁷

Dans ses *Méditations sur l'humilité*⁴⁸, Jean Eudes fait une lecture plus personnelle du chapitre 2 de Philippiens: Il s'est anéanti même selon sa divinité: car il a anéanti en quelque façon son être suprême dans le néant de notre nature; sa vie divine dans notre humanité; son éternité dans le temps ;son immensité et infinité dans la petitesse de l'enfance; sa toute

46 O.C.I, 406

47 O.C.I, 406

48 o.c.n, 77

puissance, dans la faiblesse et impuissance; sa sagesse dans la folie de la crèche et de la croix....

Adorons-le et le glorifions dans cet anéantissement.

Ce thème sera amplement repris dans les oeuvres de Montfort..

Marie, école de la sagesse:

Là où Jean Eudes est le disciple le plus fidèle à Bérulle, c'est dans le fondement de sa mariologie. La richesse et l'importance de Marie lui vient de sa relation privilégiée non seulement à Jésus mais à la Trinité tout entière.

I -Relation privilégiée aux trois Personnes

Dans l'Enfance Admirable ⁴⁹, nous trouvons une expression très claire de cette relation privilégiée avec les trois Personnes:

Quels sont les dons que les trois personnes divines font à notre bienheureuse Enfant au moment de sa naissance?

... le Père et le Fils lui donnent leur divin Esprit et leur très aimable Coeur pour être son esprit et son coeur.

Le Fils de Dieu lui donne 4 grandes choses, premièrement, il lui communique son infinie sagesse d'une manière éminente...

2. Jésus

Dans le Coeur Admirable ⁵⁰, grande synthèse mariale de la fin de sa vie, il interprète et élargit le message de l'apôtre Paul (Col. 2,3)

J'entends le divin apôtre Saint Paul qui nous annonce que tous les Trésors de la sagesse et de la science sont cachés en ce divin Sauveur. Mais il ne les garde pas pour lui seul, il les communiquera à ses Saints, premièrement et principalement à sa Très Sainte Mère dans le coeur de laquelle il a mis tous les trésors de la sagesse et de la science avec une plus grande abondance et plénitude que dans tous les saints Prophètes, dans tous les saints Apôtres, dans tous les autres saints du Paradis, et même dans tous les Anges ⁵¹

49 O.C.V, 198,200

50 O.C. VL VII VIII, Cet ouvrage a été publié le 28 avril 1681

51 O.C.VII,556

Non seulement, il comble sa Mère de façon merveilleuse, mais il lui donne aussi pouvoir de distribuer tous ses biens:

Car comme Dieu l'a associée avec Lui dans son empire, et qu'il l'a rendue participante de sa divine royauté, en l'établissant Reine et Impératrice du ciel et de la terre, et qu'il lui a communiqué la puissance qu'il a sur toutes les créatures qui sont dans l'univers; il a rempli aussi son Coeur des lumières de son adorable Sapience, afin qu'elle connaisse toutes les choses qui dépendent de son autorité, et qu'elle les sache régir et gouverner selon leurs nécessités et selon les ordres de la divine Volonté⁵².

Il est presque normal de retrouver dans la synthèse mariale de la fin de sa vie le thème de la Sagesse et le symbole du Coeur: Les coeurs de Jésus et de Marie sont devenus

«les deux plus saints tabernacles de votre Divinité et les deux plus divines écoles de votre adorable Sapience et de votre éternelle Vérité. Deux tabernacles qui ne sont qu'un tabernacle; deux écoles qui ne sont qu'une école; deux coeurs qui ne sont qu'un coeur...

Que votre céleste lumière me conduise dans cette savante école afin que j'y apprenne la science et la sagesse des saints, que j'y étudie les maximes de votre admirable Sapience ... et ce que j'ai à faire pour former et dresser mon coeur sur le modèle de ce très aimable coeur de Jésus et de Marie. »⁵¹

Conclusion

Cette brève incursion dans le corpus des textes de Jean Eudes se présente comme quelques coups de sonde dans un vaste ensemble qui nécessiterait une exploration plus précise. Il importe donc de rester prudent et de ne prendre aucune de mes affirmations comme définitive.

- Cependant nous pouvons nettement enregistrer que nous ne sommes pas en présence d'une définition univoque de la Sagesse; nous avons identifié une multiplicité de sens particulièrement appliqués à Jésus et à Marie.

52 O.C. VI, 419

53 idem, p. 424

- Le thème de la Sagesse mériterait d'être examiné en explorant des termes synonymes comme ceux de Sapience, Science, Science du Salut, Science des saints; il pourrait également être jumelé à d'autres vocables qui pourraient aider à en développer - les diverses nuances, comme le couple Sagesse et Vérité, ou Sagesse et Lumière.

- Nous avons été à même de constater que le développement chronologique de l'oeuvre fait ressortir une application mariale plus élaborée dans les ouvrages de maturité.

- Une lecture attentive des oppositions classiques en spiritualité - sagesse du monde - sagesse divine - permettrait de raffiner la critique de quelques traits de la société de l'époque.

Voilà quelques-uns des chantiers que nous aura permis d'ouvrir le troisième congrès francophone nord-américain de l'Ecole française de spiritualité. Grand merci à la famille montfortaine de nous avoir invité à partager une part des richesses que nous portons ensemble.

Gilles Ouellet, cj.m.
Membre du panel